

2 Politique

Groupe d'amitié France-Gabon Flavien Enongoue au palais Bourbon



Une phase de la rencontre...

SM (Sce : sce communication ambassade du Gabon en France)

Libreville/Gabon

La politique, l'économie, la culture, le sport et la diplomatie parlementaire étaient au centre des échanges, mardi dernier, entre l'ambassadeur Haut représentant du Gabon en France, Flavien Enongoue, et des parlementaires français membres du groupe d'amitié France-Gabon.

L'AMBASSADEUR Haut représentant du Gabon en France, Flavien Enongoue,

s'est entretenu, mardi dernier, au palais Bourbon siège de l'Assemblée nationale française, avec les députés membres du groupe d'amitié France-Gabon. Sur invitation du président dudit groupe, Jean Terrier, par ailleurs, élu du Tarn et secrétaire de la Commission des Lois au sein de la haute Chambre du Parlement français.

Cette rencontre fait suite à l'audience que le diplomate gabonais avait accordée, le 21 décembre dernier, à la Chancellerie gabonaise à Paris, au président du groupe d'amitié France-Gabon, au lendemain de la réunion consti-

tutive de l'actuel bureau. Flavien Enongoue a échangé avec ses interlocuteurs sur la situation politique au Gabon, après l'adoption récente par le Parlement réuni en congrès de la nouvelle mouture de la Loi fondamentale de notre pays. Ainsi que de la perspective des prochaines élections législatives prévues en avril 2018. De même, ils ont abordé les questions liées à la situation économique du Gabon ainsi que celles relatives à la sécurité dans la sous-région, au sport et à la culture. La nécessité d'une relance urgente des échanges avec



...et la visite de l'exposition "Les forêts natales".

leurs collègues du groupe d'amitié Gabon-France du palais Léon-Mba a également été évoquée lors de ces échanges. Avec en perspective, une visite au Gabon de ces élus français. Le diplomate gabonais a, par la suite, convié ses interlocuteurs, dans le cadre de la diplomatie culturelle, à une visite de l'exposition "Les forêts natales", au Musée du Quai Branly-Jacques Chirac. Celle-ci

s'est déroulée le lendemain de la rencontre du palais Bourbon où les parlementaires français ont pu apprécier la richesse de l'art ancien de l'Afrique centrale. En particulier l'art gabonais dont certaines pièces (statuette Fang, reliquaire Kota et masque Punu) sont mondialement connues et prisées de grands collectionneurs et amateurs. Dans le contexte actuel du

débat axé autour du retour des objets d'art africains sur le continent, relancé par l'avis favorable du président de la République française, Emmanuel Macron, exprimé récemment lors de sa visite à Ouagadougou (Burkina Faso), ces députés ont pu toucher du doigt la réalité du problème, avant qu'ils ne soient invités à légiférer le moment venu.

Vie des partis/ CLR

Vers la mise en place d'un nouveau secrétariat général



Le président du CLR Jean-Boniface Assélé (c) dirigeant les travaux.

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

LES responsables du Centre des libéraux réformateurs (CLR) se sont réunis mercredi dernier, à leur siège, sis au cabaret des artistes, dans le 5e arrondissement de la commune de Libreville. Occasion pour eux de célébrer l'inauguration de leur siège totalement rénové. A titre de rappel, l'ancien siège avait été incendié il y a plus d'un an. Autour de leur prési-

dent, Jean-Boniface Assélé, les Cléristes se sont réjouis du nouveau joyau qui comporte entre autres, une salle de réunion, une salle des fêtes, un restaurant, un espace hébergement pour les militants venus de l'intérieur du pays.

Au cours de cette rencontre, les cadres de cette formation politique membre de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) ont évoqué un certain nombre de points essentiels à la vie et au fonctionnement de leur parti. Le général à la retraite et les siens envisa-



Vue partielle de quelques cadres ...

gent la mise en place d'un nouveau secrétariat général. Ce d'autant que, soutient Jean-Boniface Assélé, " la cheville ouvrière d'un parti politique, c'est le secrétariat général " Et d'ajouter: " nous n'avons pas un secrétariat digne de ce nom. Le nouveau fonctionnement du parti doit être mis en place ".

A noter que ces derniers temps, le parti de Jean-Boniface Assélé a enregistré une vague de démissions, notamment celle d'Eloi Nzondo, actuel secrétaire général adjoint du Parti démocratique gabonais

(PDG) en charge des relations avec les partis de la MRSE. Au-delà de cette ambition de renouveler son secrétariat, le CLR entend élargir ses activités. Entre autres, la formation et l'éducation permanente de ses militants. A en croire le président-fondateur, ceci passera par des cours " qui seront dispensés. Et lundi pourrait être sacré la journée du militant ".

Évoquant la question des élections législatives à venir, le numéro un du CLR a souhaité que ces échéances électorales se "



... et militants du parti.

passent bien ". De fait, il a nourri l'ambition que les résolutions du Dialogue politique qui s'est tenu du 12 avril au 26 mai 2017, à Angondjé, dans la banlieue nord de Libreville, " soient appliquées intégralement et convenablement ".

Par ailleurs, il est revenu sur la problématique du financement des partis politiques. Selon lui, la formation politique qu'il dirige n'aurait plus perçu de subvention de l'État depuis un certain temps. " Le CLR n'a pas de subvention depuis plus de deux ans, contrairement aux disposi-

tions légales en vigueur ", a-t-il révélé. Face à cet état de chose, il n'a pas manqué de s'interroger: " comment allons-nous participer aux élections sans moyens financiers ? "

Toutefois, il a fait savoir que son parti " n'est pas partisan de la chaise vide ". Jean-Boniface Assélé promet donc: son écurie politique participera aux échéances électorales à venir, en espérant rafler un certain nombre de sièges au palais Léon Mba. Subvention ou pas.

Vie des Partis/ UPG/Secrétariat exécutif

De nouvelles têtes

J-C.A.

Libreville/Gabon

SIMPLICE Kiki a été nommé, le week-end écoulé, secrétaire politique de l'Union du peuple gabonais (UPG). Ce qui constitue une pre-

mière au sein de cette formation politique. D'autant que, jusque-là, ce poste avait toujours été l'apanage des militants originaires de la ville de Ndendé, fief supposé ou avéré de l'UPG. De même, Parfait Mihindou est le nouveau secrétaire général de l'UPG. Il remplace à ce

poste Jean-Claude Kombila Malouangou dont la nomination avait fait couler beaucoup d'encre et de salive.

Selon le président de l'UPG, Mathieu Mboumba Nziengui, " toutes ces nominations augurent de la reconquête du terrain par l'UPG, écurie politique à la-

quelle il s'emploie à donner une dimension nationale, multiethnique et multiprovinciale ". Dans cette optique, les élections législatives à venir devraient constituer un test grandeur nature pour Mathieu Mboumba Nziengui et l'ensemble de ses troupes.



Les membres du secrétariat exécutif de l'UPG.